

Portages

Mathieu Villeneuve

Numéro 164, printemps 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98824ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Villeneuve, M. (2022). Portages. *Les écrits*, (164), 46–52.

PORTAGES

portage

les derniers jours
on aurait dit un temps d'apocalypse
une chaleur incroyable et étrangère
crachant des torrents qui s'abattent
sur les toits fatigués du vieux-hull
l'ancienne cité de wrightville
et sur la rue portage
masses de gratte-ciels ternes et vides
ville fantôme de fonctionnaires
armées de nécromanciens
aux incantations insanes
contingent de mort

portage des suicidés

dans le vieux-hull
tu es venue me trouver au travail
il t'a fallu plusieurs heures
pour m'avouer que tu pensais
te suicider
ta lettre d'adieu était dans ta poche
tout ce temps

il pleuvait sans arrêt
une pluie d'octobre
de jour des morts
un bon temps assurément
pour se crisser dans le canal

tu m'as dit
que tu voulais devenir
la rivière qui coule doucement
le vent qui souffle constamment
ne plus être toi

je t'ai offert de faire
des champignons magiques
c'est tout ce que j'ai trouvé

portage de sexe

on t'a mis sous observation
en psychiatrie
je suis resté avec toi
aussi longtemps qu'on me l'a permis
j'avais une bouteille de vin dans mon sac
t'as insisté pour boire
même si t'avais pas mangé
depuis cinq jours
pis que t'étais gelée sur l'ativan
on s'est soûlés en cachette
comme des adolescents
pis tu m'as convaincu d'aller fourrer
dans la salle de bains
qui puait la pisse
the weirdest fuck of my life

j'ai baissé tes jeans
pis relevé ta jaquette d'hôpital
t'avais un cathéter dans le bras
relié à un soluté
sur une espèce de trépied
t'as insisté
pour que j'éjacule en toi

je t'ai fait mouiller
sur le plancher

c'était
je pense
une bonne baise d'adieu

portage de psychiatrie

en ce moment tu es encore
en psychiatrie
prise au piège
avec des fuckés des schizophrènes
des crosseurs des batteurs de femme
on m'a dit que c'était pour ton bien
je peux pas y croire

tout ce que je trouve à faire
c'est d'écrire des poèmes pathétiques
sans goût sans ambition

n'importe quoi pour pas penser
à ton visage tordu par la peine
de l'autre côté de l'épaisse porte barrée
je vais pourtant pas arrêter d'y repenser
pour le reste de mes jours

portage de chapelle

hôpital de gatineau
septième étage
dans une chapelle aussi petite
qu'un campe
pas chauffé
avec une seule croix
huit chaises en métal
pas d'eau bénite
pas de chemin de croix
pas de christ crucifié
mais une hostie de belle vue
sur le parking

bref une vraie chapelle des temps modernes
à la gloire du progrès éternel
amen

portage de malédictions

hôpital de gatineau
les patients toussent creux
les vieux marchent lentement
même les jeunes ont l'air brûlé
pauvre peuple usé à la corde
de toutes les catalognes
oubliées dans nos maisons fantômes

les voix sont rares
mais les corps pis les regards
eux autres
arrêtent pas de hurler
membres pitoyables
crochis usés brisés cassés
des organes pathétiques
robineux graisseux glaireux râcleux
des cœurs décâlissés
des cerveaux embrouillés
des âmes perdues

chorale de brebis égarées
élevage sans pâturage
troupeau sans abattoir
tu cries ta douleur
tu craches ton mal
tu vomis des malédictions

portage de dépotoir

hôpital de gatineau
où vont tous les plats de plastique
de la cafétéria
où vont toutes les seringues souillées
où vont les draps pleins d'urine
où vont les pauvres
où vont les morts
j' imagine un dépotoir
un site d'enfouissement
où s'entassent dans l'indifférence
les sacs de chips sel et vinaigre
les sachets de crottes de fromage
les fonds de sauce brune dans le styrofoam
les membres amputés
les organes arrachés
les iphone
les bas perdus
les défécations
les lames de rasoir des suicidés
pis tous ces corps sans vie

ça doit s'appeler le passé
ou la mémoire des choses

mais c'est aussi
et surtout
le futur

Depuis la fin de sa maîtrise en création littéraire à l'Université du Québec à Montréal, Mathieu Villeneuve est fièrement de retour au Saguenay, où il se consacre à ses nombreux chantiers de création. *Portages* est sa première suite poétique.